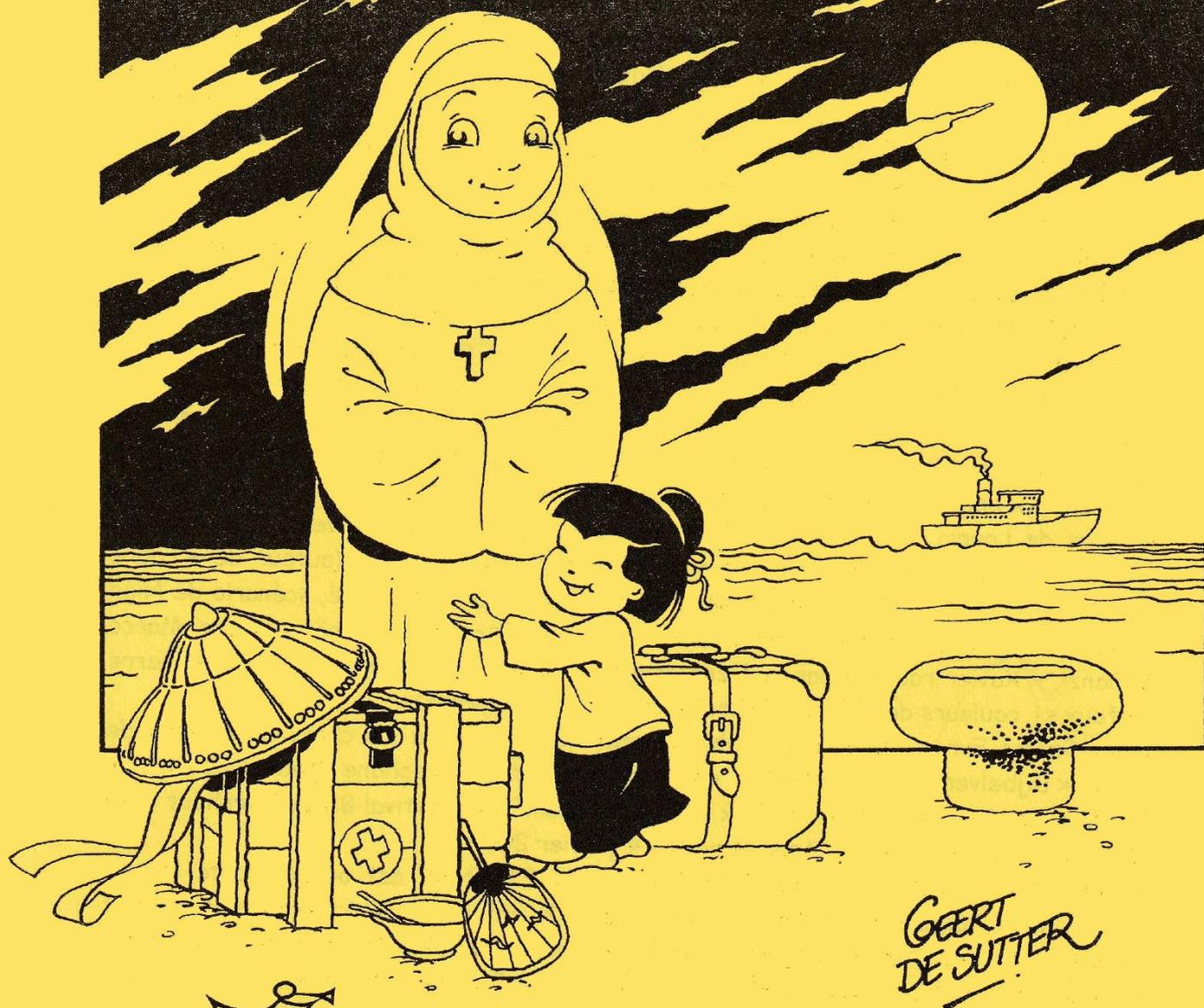


SAINTE
AMANDINE
EN
CHINE



Gabriel

ECHOS DE LA BD CHRÉTIENNE

N° 16

décembre 2001-janvier 2002

Abonnement 2002 : 4 € ccp 000-1526427-35

Numéro spécial 12 p. offert par Geert De Sutter

EDITORIAL

Le 1^{er} octobre 2000, en l'année du Grand Jubilé, le Pape Jean-Paul II a canonisé 120 martyrs de l'Eglise de Chine, qui furent béatifiés en 1943. Parmi eux, mais qui le savait, une religieuse belge, franciscaine missionnaire de Marie, Sœur Marie-Amandine, née à Schakkebroek, dans le diocèse de Hasselt, le 28 décembre 1872. Nous avons donc une Sainte belge et nous n'en savions rien ! Elle prend sa place à côté de Saint Mutien-Marie, du Bienheureux Père Damien, du Bienheureux Edouard Poppe, pour ne parler que de ceux de la Belgique indépendante, élevés sur les autels, et dont la vie existe en BD. Il faut y ajouter Saint Jean Berchmans, dont la vie se déroule dans une Belgique également indépendante sous le règne des Archiducs Albert et Isabelle.

Revenons à Sainte Amandine, de son nom de baptême Pauline Jeuris. Elle entre au Noviciat des Franciscaines à Anvers le 10 juillet 1895, trois ans après sa sœur aînée déjà envoyée à Ceylan (Sri Lanka aujourd'hui). Quelques mois plus tard, elle est envoyée à la Clinique chirurgicale Saint-Raphaël à Marseille pour devenir infirmière. Le 12 mars 1899 elle s'embarque pour la Chine et arrive le 4 mai à Taiyuanfu, chef-lieu de la Province de Shanxi, à 540 km de Pékin. Ses amis chinois l'appelleront « Toan Siao Ti-Kouniang » (la sœur chantante). Elle s'occupe des orphelins et de ses consœurs malades du typhus. Elle en fut atteinte elle aussi. Mais un danger plus grand existe en Chine, le mouvement socio-politique xénophobe des Milices Unies dans la Justice qu'on appellera les Boxers à cause de leurs poings levés. Le 9 juillet 1900, 26 chrétiens de Taiyuanfu sont tués à coup de sabre : 2 évêques, 2 prêtres, 1 frère, des séminaristes, quelques laïcs et les 7 franciscaines, parmi lesquelles Sœur Amandine.

Gabriel est heureux de vous la faire connaître en BD, grâce à la publication en néerlandais du Centre d'Information Pastorale du Diocèse d'Hasselt (PIC, Tulpinstraat 75, B-3500 Hasselt), assisté par le Collège Amandina, l'Institut Technique Amandina et l'Institut Ursule - Humanités. Le dessinateur Geert De Sutter, rencontré au Festival BD de Middelkerke le 15 juillet 2001, nous a gracieusement offert son dessin. Françoise Koch-Kessels a traduit les textes et Floris a réalisé le lettrage. Merci à tous. Quel éditeur reprendrait-il ces dessins en couleurs avec quelques suppléments sur les bienheureux belges non encore représentés en BD ?

En plus de Loupio, de Jean-Paul II et de Léon IX, il y a du nouveau. Chez Glénat, « L'Histoire de la Grande Chartreuse en BD » par Laurent Bidot (auteur de « Padre Pio » au Triomphe). Chez Husky, « Noé Noé Matelot » par C. Delvallé, scénario de Nigo (humour biblique). Chez Coccinelle BD, « Auriac » (Actes des Apôtres) par Marco Venanzi, « Xavier raconté par le Ménestrel » (en 2 tomes couleurs) par le Père Pierre Defoux sj, couleurs de Thierry Faymonville, et d'autres projets.

C'est Gaëtan Evrard qui est le double lauréat des Prix de la BD chrétienne flamande (pour « Bijbelverhalen in Beeld », éd. Averbode) et francophone (pour « Le Pèlerin Russe », éd. Coccinelle BD). Ces Prix ont été proclamés au Festival BD de Turnhout le 16 décembre 2001 et à celui d'Angoulême le 24 janvier 2002.

Rappelons que le PETIT MUSEE DE LA BD CHRETIENNE est ouvert toute l'année chaque mercredi, samedi & dimanche de 14 à 17 h, entrée porte 6. On peut y louer et consulter 2000 BD en 40 langues. Les abonnés à Gabriel (4 € l'an) y bénéficient d'une inscription gratuite, la location est fixée à 0,10 € par BD et par semaine.

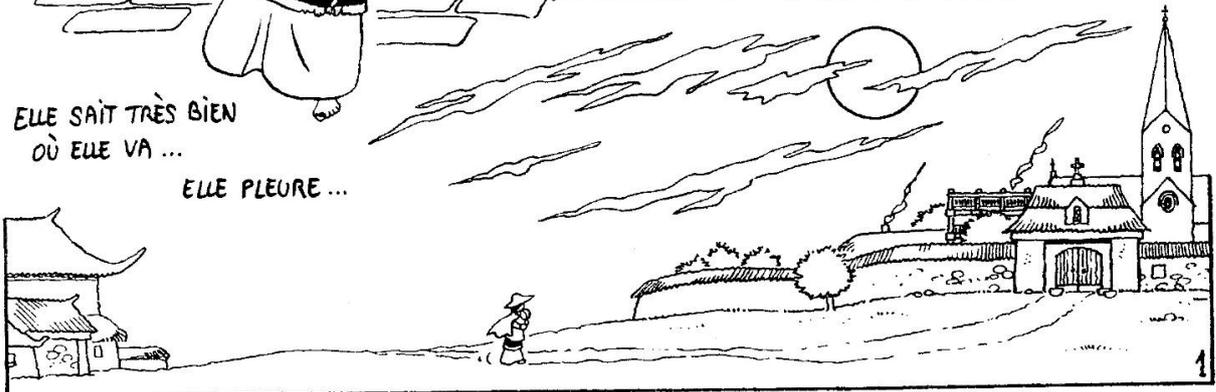
Bonne et €ureuse Année à tous et à chacun. N'oubliez pas de vous réabonner !

L' AN 1877 ...
TAIYUANFU , UNE GRANDE CITE DANS LA CHINE LOINTAINE ...
UNE MAMAN QUITTE LA VILLE , SON BÉBÉ ENDORMI DANS LES BRAS ...



ELLE SAIT TRÈS BIEN
OÙ ELLE VA ...

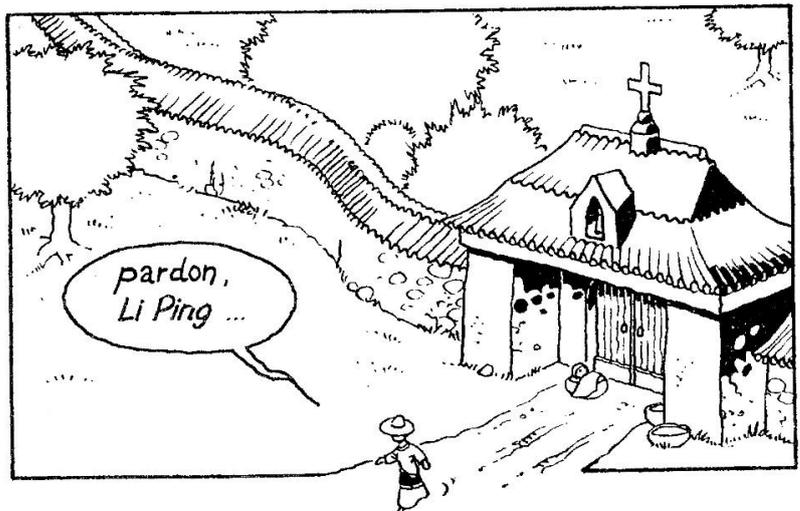
ELLE PLEURE ...



Ici, on prendra soin de toi ...



pardon,
Li Ping ...





AU MÊME MOMENT, À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES DE LÀ, DANS LA VILLE LIMBOURGÈISE DE SCHAKKE-BROEK

Artwerpen
Hasselt
Brussel

PLINNEKE!!!

Rosalie, où est ta sœur? Enlève tes beaux habits et donne-les à Plinneke. Il est grand temps pour sa messe.

Je ne sais vraiment pas où elle est encore passée, maman



PLINNEKE!!!

Ah! La voilà! Viens ici et laisse cette pauvre bête tranquille!

♪ A la une...
à la deux...
à la trois!

COT!
COT!
COT!



PLINNEKE! ARRÊTE ÇA TOUT DE SUITE ET VIENS ICI!

COT!
COT!
COT!



Regarde un peu de quoi tu as l'air! Enfile vite les vêtements de Rosalie et accompagne ta sœur Anna à l'église

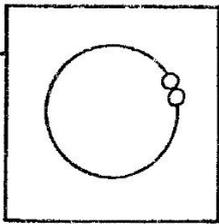
Oui, maman...



ILS NE SONT PAS RICHES, POURTANT, PLINNEKE EST TOUJOURS JOYEUSE ET HEUREUSE À LA MAISON.



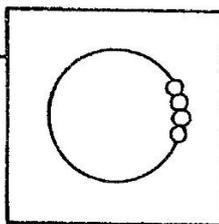
HÉLAS, CELA NE DURE PAS...
ELLE N'A PAS SIX ANS LORSQUE SA MAMAN MEURT



PAPA CORNELIS NE PEUT PAS
S'OCCUPER DES SEPT ENFANTS

LES VOISINS L'AIDENT ET
PRENNENT SOIN DES PLUS PETITS

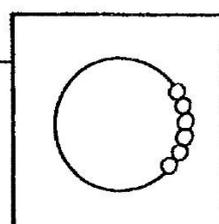
PÛNNEKE, LA PETITE ESPÈGLE,
GRANDIT ET DEVIENT LA
COURAGEUSE PAULINE ...



A 23 ANS, ET TROIS ANS APRÈS
SA SŒUR ROSALIE, PAULINE ENTRE
CHEZ LES SŒURS FRANCISCAINES
À ANVERS.

ELLE Y REÇOIT SON NOM DE
RELIGIEUSE :

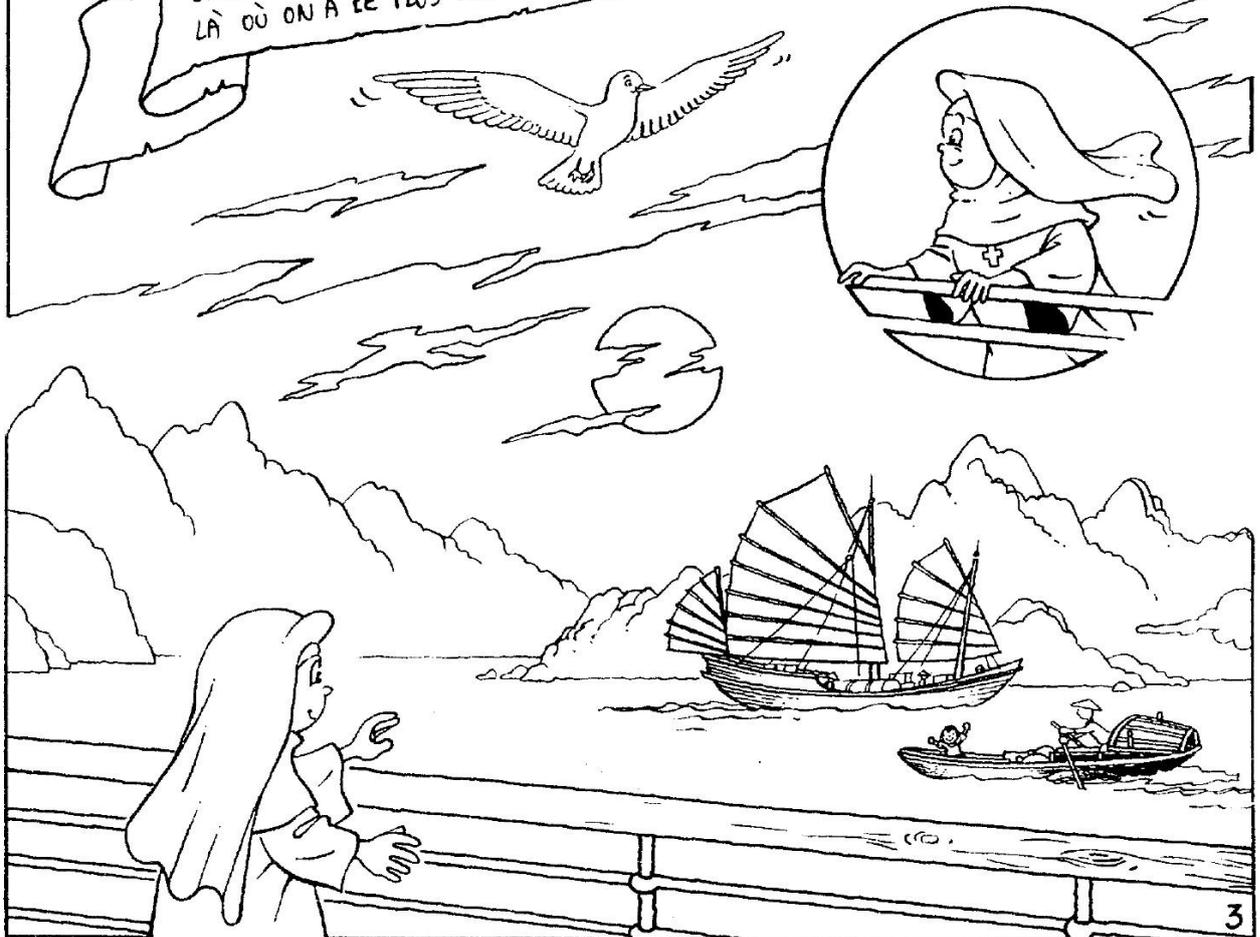
**MARIE
AMANDINE**



L'ANNÉE SUIVANTE, ELLE
EST ENVOYÉE AU COUVANT
DE MARSEILLE.

LÀ, ELLE TRAVAILLE DEUX
ANS COMME INFIRMIÈRE.

LE 12 MARS 1899, SON GRAND RÊVE SE RÉALISE :
ELLE PART AVEC SIX AUTRES SŒURS MISSIONNAIRES POUR LA
CHINE LOINTAINE ... ELLES SE SENTENT APPELÉES À ALLER
LÀ OÙ ON A LE PLUS BESOIN D'ELLES ...



Le père Théodore et son
serviteur Thomas Sen
accompagnent l'évêque Grassi
à la ville

Le 4 mai 1899, sœur Amandine arrive à la mission
LA RÉSIDENCE ÉPISCOPALE CATHOLIQUE
La mission se trouve, juste à la sortie de la ville et

Si l'on parcourt l'allée de vignes larges de cinq cent mètres, on arrive au mur d'enceinte de la résidence

Chaque matin, des malades
arrivent de toute la ville
pour se faire soigner par
Sœur Amandine.

L'évêque
auxiliaire Fogolla
entre dans
l'église

Jacob Tchao s'occupe
de l'entretien du
palais

La résidence de Mon-
seigneur Grassi, l'évêque
de la province de Siansi
et son auxiliaire, monseigneur
Fogolla.

Les tours de la ca-
thédrale dominent
tout alentour et dé-
passent la pagode chi-
noise située un peu
plus loin.

La grotte de Marie où les enfants
viennent se recueillir chaque jour.

Sœur
Hermine
prie.

Simon Tchen et
Jacob Jen-kutun
travaillent la terre

Matthias Fun-Te
étudie dans sa chambre

Logement des séminaristes
indigènes

Le père Elie
en conversation
avec frère André

La résidence des
missionnaires.

sion, sa nouvelle maison,
ILIQUE À TAIYUANFU
est une ville en elle-même ...

1899

Sœur Adolphine va ramasser du bois mort avec quelques enfants :

Le couvent St Pascal, la résidence des sept religieuses

Des femmes chinoises jouent avec des petits.

L'orphelinat où séjournent environ 200 fillettes

Sœur Amandine au travail dans son dispensaire

L'habitation toute simple, comporte quatre pièces :

1. une salle de soins
2. un vestiaire et une lingerie
3. un dortoir avec sept cellules
4. une chapelle

Les jeunes filles les plus âgées aident sœur Marie au tissage

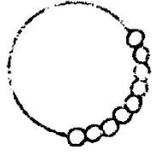
Petrus Tchong cuit du riz dans la cuisine

Sœur Marie va puiser l'eau au puits

Sœur Claire trouve encore un enfant abandonné

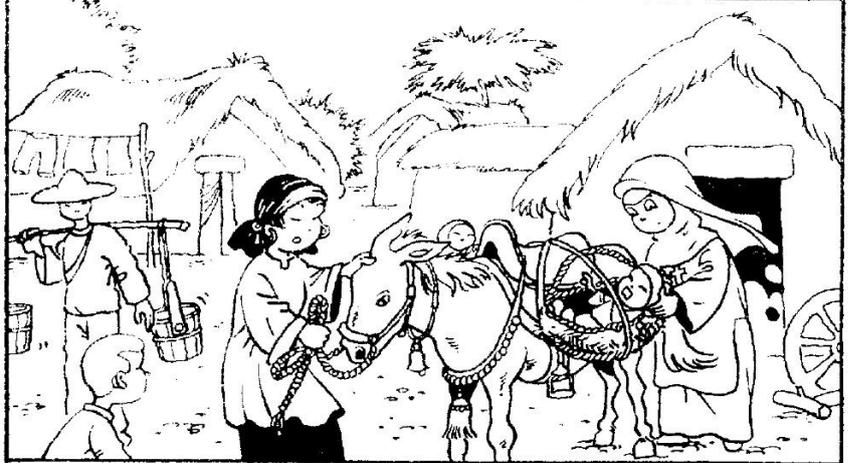
Sœur Nathalie ramène la mule aux écuries

Cherchez les sept sœurs !



LA PREMIÈRE TÂCHE DE
CHAQUE JOUR EST DE
RECUEILLIR LES ENFANTS
ABANDONNÉS DANS LES
RUELLES ET LES CHEMINS
...

SŒUR AMANDINE EST TOUJOURS ACCOMPAGNÉE PAR UNE CHINOISE
QUI S'OCCUPE DES JEUNES FILLES DE L'ORPHELINAT.



LA BALADE NE DURE JAMAIS LONGTEMPS...

Viens, nos paniers sont pleins!
Nous rentrons.



EN REVENANT À LA MISSION...

Il y en a
encore un
là-bas!



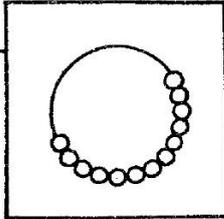
poivre
petit...



Ah! ma sœur... chaque fois
j'en ai les larmes aux yeux

je te comprends
bien, Li Ping.



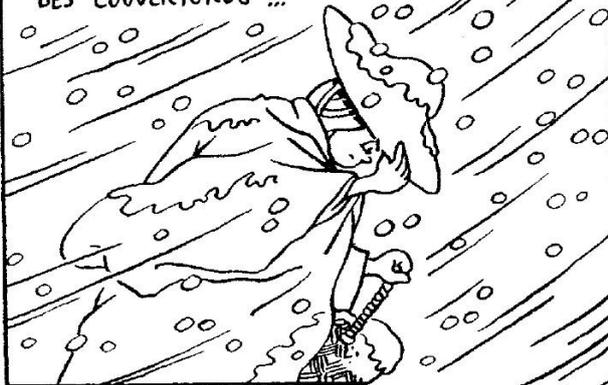


LE RESTE DU TEMPS, SŒUR
AMANDINE TRAVAILLE DANS
SON PETIT "HÔPITAL" IMPROVISÉ.
VENANT DE PARTOUT, LES MA-
LADÉS ET LES BLESSÉS DÉFILÉNT
DANS LA SALLE D'ATTENTE.
UNE LONGUE FILE ATTEND
PARFOIS DANS LA COUR
INTÉRIEURE.

C'EST PARTICULIÈREMENT MISÉRABLE : LES SŒURS ONT TRÈS PEU DE MOYENS



POUR COMBLE DE MALCHANCE, L'HIVER 1900, EST SI
RUDE QU'IL FAÏT DE TAIYUANFU UNE VILLE MORTE.
LA FAMINE SÉVIT ET LA TEMPÉRATURE DESCEND À -30°
LES SŒURS S'ENVELOPPENT DANS DES CHÂLES OU
DES COUVERTURES ...



BEAUCOUP DE PAUVRES GENS MEURENT DE FROID DANS
LA RUE. LES PETITS SONT GARDÉS À L'ORPHELINAT DANS
LEURS LITS, BIEN AU CHAUD.



CE SERA LE SEUL HIVER
QUE LES SŒURS PASSERONT EN CHINE,
CAR ...
SUR LE PAYS DU SOLEIL LEVANT,
UNE TEMPÊTE SE PRÉPARE!..





LA CHÎNE EST OCCUPÉE PAR
DES PAYS OCCIDENTAUX.
LENTIEMENT, LA RÉVOLTE CONTRE
L'OCCUPANT S'AMPLIFIE.
LA HAÏNE ENVERS LES CHRÉTIENS
OCCIDENTAUX GRANDIT.
L'IMPÉATRICE ORDONNE À TOUS
LES OCCIDENTAUX DE QUITTER
LE PAYS ...

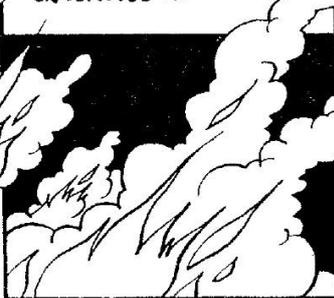
POUR CE FAIRE, ELLE FAIT APPEL
AUX "BOXERS", UN GROUPE DE RÉ-
VOLUTIONNAIRES MENÉS PAR
LE GOUVERNEUR DE
TAIYANFU.
ARMÉS ET COIFFÉS DE TUR-
BAN, ILS PARCOURENT
LE PAYS, TUANT ET PILLANT
TOUT SUR LEUR PASSAGE.



LES COUVENTS ET
LES ÉGLISES SONT
INCENDIÉS ...



LA MISSION DE
TAIYUNFU EST
ENCERCLÉE ...



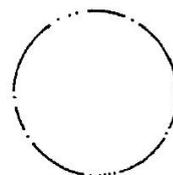
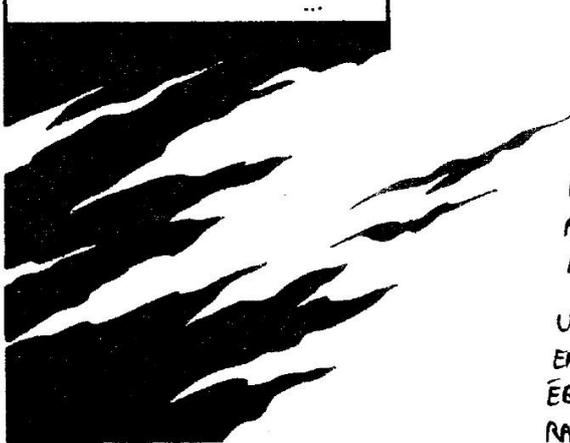
LE 25 JUIN, LE GOUVERNEUR FAÏT
EVACUER LES ORPHELINS DANS DES
CHARRETTES ...



LE 8 JUILLET, L'ÉVÊQUE
ET SES COMPAGNONS
SONT ARRÊTÉS ET
EMPRISONNÉS ...

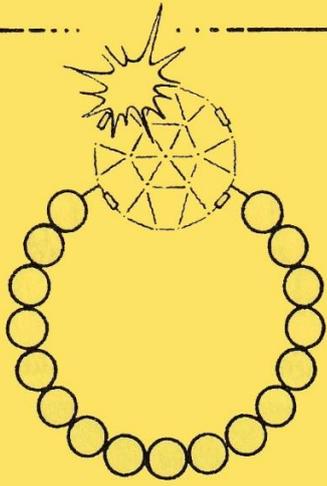


LE LENDEMAIN, LE 9 JUILLET,
ILS DOIVENT COMPARAÎTRE DEVANT
LE GOUVERNEUR. C'EST LEUR DER-
NIER JOUR : ILS VONT TOUTS MOURIR ...



IMMÉDIATEMENT APRÈS CET
ASSASSINAT, UNE ÉTRANGE
LUMIÈRE BRILLE SUR TAIYUNFU ...

UN CERCLE DE FEU ROUGEANT
ENTOURE LE SOLEIL ET UN DISQUE
ÉBLOISSANT DE LUMIÈRE LANCE DES
RAYONS ÉTINCELANTS VERS LE CIEL ...



LA VIE DE **SŒUR AMANDINE** FUT
PAREILLE À UN COLLIER DE PERLES ...

LES PERLES, ELLE LES A COLLECTIONNÉES TOUT AU
LONG DE SA VIE, PAR SON ENGAGEMENT **TOTAL**
ENVERS DIEU ET SON PROCHAIN ...

SA MORT POUR DIEU FUT LA MAGNIFIQUE PIERRE
PRÉCIEUSE QUI COMPLÉTAIT LA PARURE ...

NOUS LAISSERONS À SŒUR AMANDINE LE SOIN
DE CONCLURE ; VOICI SA DERNIÈRE LETTRE :

Taiwanfu,
juin 1900

Je ne peux plus vous envoyer de bonnes nouvelles
de Chine. Dans notre ville, la révolution commence
aussi. Ils sont à trois jours d'ici ...
Malgré tout, nous restons calmes : nous sommes entre
les mains du Bon Dieu... que Sa Volonté soit faite.
Avant que ma lettre te parvienne, nous aurons peut-être
été chassés ou assassinés... Ne sois pas triste. Nous
vivons pour nos amis chinois. Nous voulions offrir nos
vies pour nos amis chinois.
Moi-même, je ne suis pas inquiète ou triste.
Je prie Dieu qui Il accorde consolation et force
aux martyrs et à tous ceux qui souffrent en
Son Nom,

Sœur Amandine





LE GRAND VOYAGE de Sœur AMANDINE

Ci-dessous, vous trouverez le journal de mon voyage en Chine :

Le 12 mars 1899, départ de Marseille, sur le grand paquebot "Salazie" de la ligne "Marseille-Shanghai".

Le géant des mers nous amène, via le Canal de Suez et la Mer Rouge, jusqu'à l'Océan Indien.

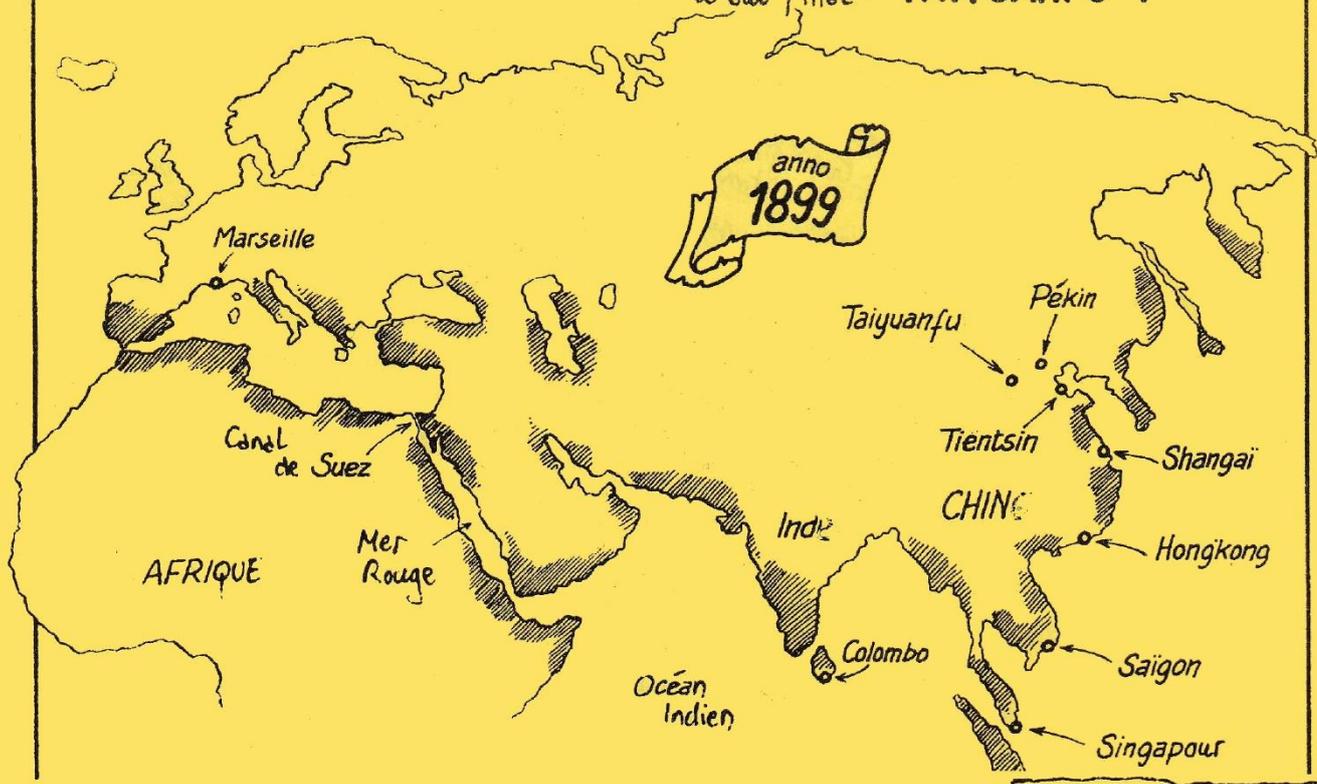
Le 29 mars, nous faisons halte à COLOMBO, sur l'île de Sri Lanka. Une journée magnifique : j'y revois ma sœur Rosalie.

Via SINGAPOUR, SAIGON et HONG-KONG, nous atteignons SHANGHAI le 13 avril.

Là, nous prenons un bateau qui nous mène à TIEU-TSIN, où nous arrivons le 28 avril.

A partir de là, nous avons 12 heures de train jusqu'à PÉKIN. Puis c'est la dernière étape, la plus difficile : en caravane de 40 hommes et femmes, nous franchissons les montagnes, en litière portée par deux mules.

Le 4 mai, ils atteignent le but final : **TAIYUANFU !**

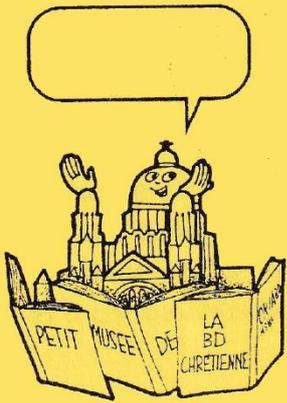


TRIMESTRIEL
IMPRIMÉ À TAXE RÉDUITE
BUREAU DE DÉPÔT
1080 BRUXELLES 8

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
1080 BRUXELLES 8
1/9343

N° 16 décembre 2001-janvier 2002
Tél. 02/425.36.23 GSM 0478/26.97.28

Gabriel
ECHOS DE LA BD CHRÉTIENNE



Editeur resp. : Frère Roland Francart sj. Paroisse de la Basilique, B-1083 Bruxelles